

## Découverte d'*Ampulex fasciata* Jurine, 1807 en Bretagne (Hymenoptera, Ampulicidae)

Franck HERBRECHT<sup>1</sup> et Alexandre FRANÇOIS<sup>2</sup>

**Mots-clés** – Hymenoptera, Ampulicidae, Bretagne, *Ectobius*, *Ampulex fasciata*.

**Résumé** – La découverte d'*Ampulex fasciata* dans le département du Morbihan agrandit considérablement l'aire de répartition connue de l'espèce en France. La fréquence et les conditions d'observation de ce taxon sont discutées ainsi que ses espèces potentielles de proies, les blattes du genre *Ectobius*.

**Abstract** – The discovery of *Ampulex fasciata* in Brittany (Morbihan) significantly increases the former known distribution of this species in France. The occurrence frequency, conditions of observation, and the potential preys of this wasp, cockroaches of *Ectobius* genera, are discussed.

Le 24 juillet 2002, lors de la relève d'un piège Malaise disposé dans le cadre d'une étude globale de l'entomofaune de 4 tourbières bretonnes (CHEVRIER *et al.*, 2004), un mâle d'*Ampulex fasciata* a été capturé sur le site de Kerfontaine en Sérent (56). Il s'agit de la première capture de cette espèce dans le Massif armoricain.

### Éléments de taxonomie, de biologie et de chorologie des *Ampulex*

Sphéciformes à deux cellules submarginales et prothorax remarquablement allongé, les *Ampulex* se distinguent également par un clypeus fortement caréné et deux petites saillies planes sur le front qui masquent, en vue dorsale, la base des antennes. Deux profonds sillons longitudinaux parcourant le scutum sur toute sa longueur, les *notauli*, apparaissent également remarquables mais ce dernier caractère est partagé par tous les représentants de la famille des Ampulicidae.

En Europe, ceux-ci sont cependant peu nombreux car seuls deux genres en font partie : les *Dolichurus* Latreille, 1809 et les *Ampulex* Jurine, 1807 avec respectivement trois et deux espèces. Ce dernier genre, cependant, compte environ 120 espèces dans le monde, essentiellement dans les régions tropicales.

*Ampulex fasciata* est assez largement réparti, son aire de distribution s'étend de l'Europe centrale

à l'Europe méridionale et occidentale. Le taxon a été observé en Bulgarie, République Tchèque, Autriche, Allemagne, Italie, France et Espagne (HEITMANS, 1996 ; BITSCH *et al.*, 1997). Il n'a pas été retrouvé en Suisse depuis plus d'un siècle (BITSCH *et al.*, 1997).

En France, seul *Ampulex fasciata* Jurine, 1807 (= *A. europaea* Giraud, 1858) existe (BITSCH *et al.*, 1997). En Espagne (Gibraltar et province de Madrid) existe aussi *Ampulex ruficollis* Cameron, 1888, taxon qui a aussi été observé au Maroc, à Tanger (GAYUBO *et al.*, 1998).

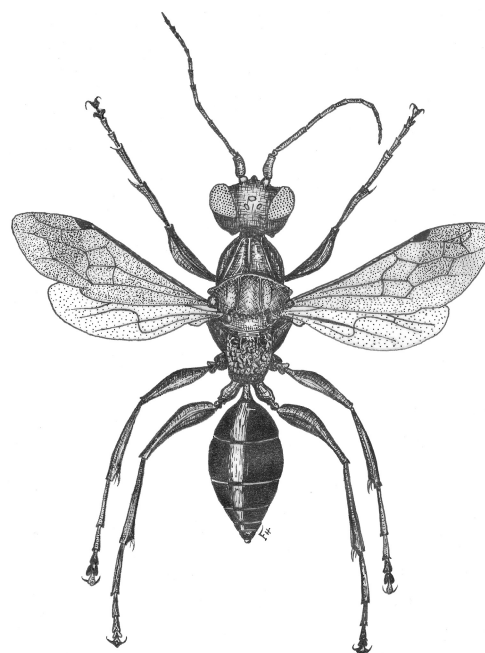


Figure 1. Mâle d'*A. fasciata* (Dessin : F. HERBRECHT).

<sup>1</sup> Le Bois Barré, F-35390 Sainte-Anne-sur-Vilaine, <bois-barre@wanadoo.fr>

<sup>2</sup> Groupe d'étude des invertébrés armoricains, Bâtiment 25, Université de Rennes 1, F-35042 Rennes Cedex, <gretia-af@wanadoo.fr>

*Ampulex fasciata* nidifie dans des tiges ou du bois, au sein de galeries ou de cavités creusées par d'autres insectes. PICARD (1911) l'a observé dans des tiges de ronces et dans des galeries creusées par des coléoptères xylophages dans des branches de figuiers. TOROSSIAN (1971) a trouvé des nids dans d'anciennes galles de chêne provoquées par des Cynipidae, JANVIER (1982) dans des tiges ou branches de divers arbustes ou plantes herbacées, notamment au sein de galeries creusées par des abeilles du genre *Ceratina* Latreille, 1802 dans des branches de *Rhamnus* sp. HEITMANS (1996) évoque plutôt, quant à lui, de grands et vieux arbres : pins, chênes, merisier, hêtre, aulne.

A l'instar des autres espèces de la famille, les femelles d'*A. fasciata* capturent des blattes qui serviront de nourriture aux larves. Chez cette espèce, seul le genre *Ectobius* Stephens, 1835 semble convenir. BITSCH *et al.* (1997) citent *Ectobius lividus* (Fabricius, 1793) (= *E. pallidus* [Olivier, 1789]) et HEITMANS (1996) rajoute *E. sylvestris* (Poda, 1761). Des ovipositions sur des blattes du genre *Blatella* Caudell, 1903, obtenues en captivité, n'ont pas permis le développement ultérieur des larves (HEITMANS, 1996). Le comportement nidificateur de l'espèce a été décrit en détail par JANVIER (1982). La femelle aménage généralement des nids comprenant 2 à 6 rations alimentaires composées chacune de deux blattes.

Sur le site de Sérent, trois espèces d'*Ectobius* ont été observées lors de nos inventaires avec quelques différences en terme d'écologie : *E. lividus*, capturée au niveau du sol, aussi bien dans la zone de tourbière à sphaignes que dans la lande humide et dans la saulaie tourbeuse ; *E. sylvestris*, logiquement dans la saulaie s'agissant d'une espèce essentiellement forestière (CHOPARD, 1952 ; LEFEUVRE, 1962) mais aussi au sein de la lande et plutôt à distance du sol ; enfin *Capraiellus panzeri* (STEPHENS, 1835), dans la lande et la tourbière mais pas dans la saulaie. Le piège Malaise ayant capturé *A. fasciata* était quant à lui situé au sein de la lande humide, à faible distance de la saulaie.

Les données existantes d'*A. fasciata* en France métropolitaine figurent sur la carte suivante, le carré localisant la présente observation.

Il apparaît donc que cette nouvelle localité est très intéressante car elle reporte assez nettement vers le nord-ouest l'aire de répartition jusqu'alors connue de l'espèce, et ce d'autant qu'elle n'a jamais été signalée en Grande-Bretagne ou en Irlande.

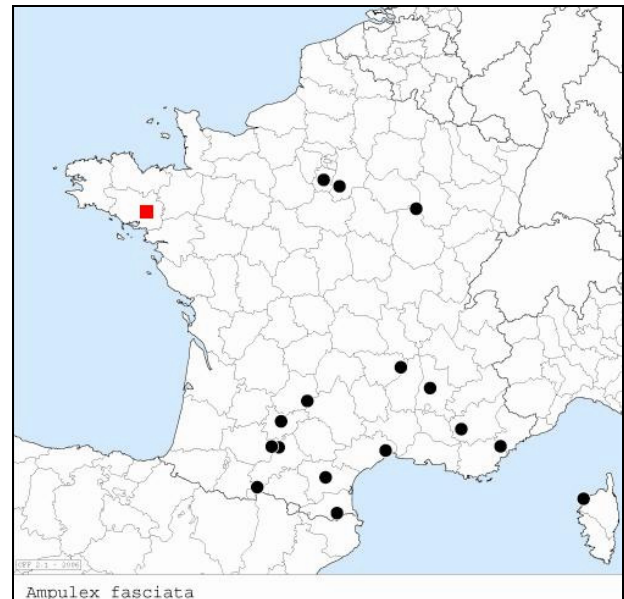


Figure 2. Observations d'*A. fasciata* en France métropolitaine (Source : Banque de données fauniques de Gembloux et Mons).

## Discussion

Il est intéressant de se demander, à l'instar de BITSCH *et al.* (1997), si cette espèce est vraiment rare ou si elle passe le plus souvent inaperçue. Tout d'abord parce qu'elle ne semble pas montrer d'exigences environnementales particulières : elle est présente de la plaine jusqu'à environ 1000 m dans les Alpes bavaroises (HEITMANS, 1996), aussi bien dans des milieux relativement ouverts et assez secs, que dans des stations en lisière de forêts ou dans des landes. Par ailleurs, elle se développe aux dépens des *Ectobius*, blattes très répandues, tout au moins en ce qui concerne les espèces-hôtes citées dans la littérature.

Par contre, il s'agit aussi d'une espèce de petite taille (7-9 mm), vive et très agile lorsqu'elle se déplace. A la différence des *Dolichurus* qui peuvent être observés essentiellement sur le sol, elle

recherche avant tout les structures verticales (BURGUET, comm. pers.) et fréquente donc d'abord les vieux murs, les troncs d'arbres, les branches, autant d'habitats dont la texture rendent sa découverte très difficile.

Elle semble de plus échapper aux méthodes d'échantillonnage classiques (BARBIER, comm. pers.), en premier lieu desquelles l'utilisation de pièges colorés et la chasse à vue sur les inflorescences. Cela est à mettre en relation avec le fait que cette espèce ne recherche pas le nectar des fleurs mais se nourrit plutôt d'exsudats ou de miellat (HEITMANS, 1996).

Ainsi, l'espèce n'est peut-être guère fréquente mais pourrait s'avérer plus répandue qu'il n'y paraît. Cependant, sa connaissance mériterait des prospections spécifiques, qui passent d'abord par l'inspection minutieuse, en été, des troncs, talus et murets bien exposés dans les sites où les *Ectobius* abondent, et notamment les lisières des forêts, des fourrés et des landes. Elle est observée régulièrement dans de telles conditions, au mois de juillet, par Frédéric Durand (comm. pers) lors de ses chasses aux *Dipogon*, pompiles dont plusieurs espèces affectionnent également les mêmes habitats crevassés. Et on peut d'ailleurs se demander si ce penchant d'*Ampulex fasciata* pour les structures verticales ne dénote pas une recherche préférentielle d'*Ectobius sylvestris*, notre espèce de blatte qui montre vraisemblablement les mœurs les plus arboricoles.

**Remerciements.**- Nous tenons à remercier chaleureusement Yvan BARBIER, chercheur de l'université de Mons-Hainaut (Belgique), pour les informations qu'il a bien voulu tenir à notre disposition. Nous remercions également Patrick BURGUET DE BRISSAY et Frédéric DURAND, de la Société d'histoire naturelle Alcide-d'Orbigny (Clermont-Ferrand, France), pour nous avoir fait profiter de leur expérience de terrain. Enfin, l'étude sur les invertébrés des tourbières bretonnes, cadre de cette découverte, n'aurait pu se faire sans le concours du Conseil régional de Bretagne, des départements des Côtes-d'Armor, du Finistère et de l'Ille-et-Vilaine, et de la DIREN Bretagne.

## Bibliographie

- BITSCH J., BARBIER Y., GAYUBO S.F., SCHMIDT K. & OHL M., 1997.- *Hyménoptères Sphecidae d'Europe Occidentale*. II. Faune de France, 82. Fédération française des sociétés de sciences naturelles, Paris. 429 p.
- CHEVRIER M., FRANÇOIS A., HAGUET G. & MOUQUET C., 2004.- *Contrat Nature "Invertébrés de Bretagne". Connaissance et suivi des invertébrés continentaux de Bretagne - Quatrième phase (2003-2004)*. Rapport d'étude GRETIA. 187 p
- CHOPARD L., 1952.- *Orthoptéroïdes*. Faune de France, 56 (1951). Fédération française des sociétés de sciences naturelles, Paris. 359 p.
- GAYUBO S. F., ASIS J. D. & TORMOS J., 1998.- Systematics and larval morphology of the European *Ampulex* Jurine, 1807 (Hymenoptera : Sphecidae). *Journal of Natural History*, **32** (1) : 107-115.
- HEITMANS W., 1996.- Pleidooi voor een duidelijk onderscheid tussen habitat en niche. Een reactie op de discussie over aculeatendistricten en ecotopenindeling. *BZZZ*, **4** : 27-32.
- JANVIER, H., 1982.- Observations sur *Ampulex fasciata* [Hym. Ampulicidae]. *L'Entomologiste*, **38** (6) : 230-237.
- LEFEUVRE J. C., 1962.- Note de Faunistique Armoricaire, 2<sup>e</sup> note - Insectes Orthoptéroïdes. *Bulletin de la Société scientifique de Bretagne*, tome XXXVII : 305-306.
- NOYES J., 2006.- *Fauna Europaea : Hymenoptera Apocrita*. Fauna Europaea version 1.1, <http://www.faunaeur.org>.
- TOROSSIAN C., 1971.- Faune secondaire des galles de Cynipidae : I. Etude systématique des fourmis et des principaux arthropodes récoltés dans les galles. *Insectes Sociaux*, **18** : 135-154.

